

Editorial

Autor(en): **Chambre de commerce suisse en France**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **41 (1961)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Editorial

*« Un petit pays est-il condamné
par sa petitesse même à ne pas
connaître la grandeur? »*

Cette phrase de C. F. Ramuz, extraite de « Besoin de Grandeur », nous l'avons placée en exergue à ce numéro, sur sa page de couverture, telle une enseigne accrochée à des échafaudages symboliques.

Elle nous a semblé, en effet, résumer assez bien les idées qui nous ont poussés à publier ces pages. Elle nous a surtout paru définir le problème essentiel qui se pose à notre pays, à cette heure importante de son histoire où son désir permanent de coopération internationale peut lui valoir des choix difficiles.

A cet égard, comment notre Compagnie, dont une des tâches primordiales est de maintenir un dialogue compréhensif entre deux pays, ne pourrait-elle pas relever que la question posée par Ramuz s'adresse aussi bien à la Suisse qu'aux nations qui s'apprêtent peut-être à modifier leurs relations avec elle?

A ces pays, nous avons cru utile de dire à nouveau où peut se situer notre place dans le monde moderne, nos fidélités et nos espoirs, mais aussi nos timidités et nos prudences.

A l'opinion suisse, par ce cahier, nous aimerions faire comprendre que la construction de l'Europe n'est qu'un signe parmi d'autres du grand changement qui affecte le monde. Elle ne peut être dissociée de l'accélération du temps et de l'interpénétration des faits économiques, sociaux et politiques, caractéristiques de notre époque.

Dans le même ouvrage, Ramuz déjà le pressentait : « Mais voilà que tout change; nous ne pouvons plus nous le cacher. Notre isolement défensif nous a bien permis de rester neutres, (...) il ne peut pas faire pourtant qu'il nous mette à l'abri longtemps encore de ces autres grandes batailles qui se sont allumées tout autour de notre territoire et violent toutes les frontières, passant tout aussi aisément par-dessus les plus hautes montagnes, étant des idées, lesquelles idées expriment des passions, lesquelles sont infiniment contagieuses ».

L'année qui vient sera importante pour les relations franco-suissees. Leur structure même sera discutée. Nous avons estimé nécessaire de définir quelques aspects principaux du débat. Notre gratitude va aux auteurs qui, comprenant l'importance de l'enjeu, nous ont apporté leur collaboration et aux entreprises qui nous ont permis de réaliser ce projet.

Chambre de commerce suisse en France.